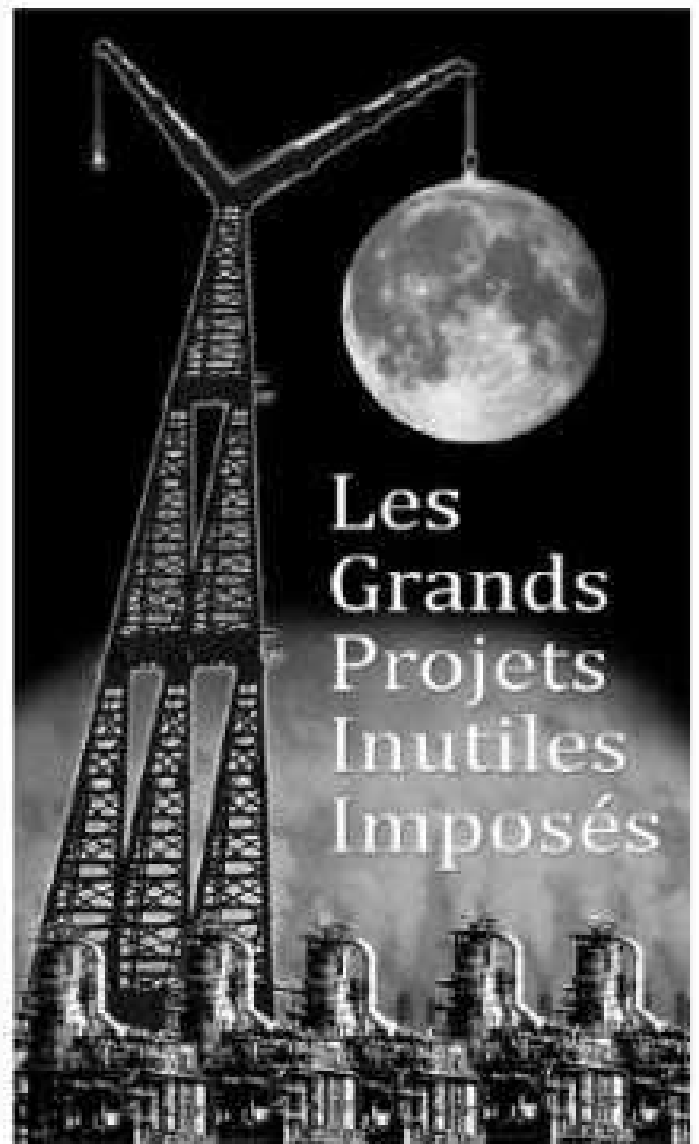


## **Le téléphérique, un GPII (« grand projet inutile imposé »)**

La Ville va engager une étude en vue d'un projet de téléphérique reliant Pantin au quartier du Fort. Cette proposition était en effet un élément-phare de la candidature de D. Guiraud. Il faut dire que ce type de projet, aux allures modernistes, s'était multiplié à l'approche des municipales. Les deux entreprises leaders du marché avaient en effet engagé un intense lobbying auprès des futurs élus et rencontré un grand succès, jusqu'aux Lilas !

Pourtant, il existe très peu de références pour de telles installations en zone urbaine.

A défaut d'avoir élaboré un projet urbain intégré, n'est-ce pas d'un techno-gadget qu'il s'agit ?



## Un GPll hors de prix

Le coût d'investissement d'un tel objet est estimé entre 8 et 15 millions d'euros. Un téléphérique, c'est donc 2 ou 3 fois le montant de l'église précédemment construite, déjà hors de prix. Et encore, on n'en maîtrise pas les coûts en zone urbaine : chaque station en ville est un gouffre financier à cause de l'emprise foncière; ici, le programme Guiraud n'évoque pas moins de 5 stations, alors que les installations habituelles se limitent à un point de départ et d'arrivée.

Sachant que le budget habituel d'investissement des Lilas est de l'ordre de 8 millions (M€) annuels, il faudrait donc y passer tout le budget d'investissement d'1 ou 2 ans.

Évidemment, la ville ne paiera pas le tout mais le reste-à-payer sera un des plus élevés des investissements de la commune.

A titre de référence, la ville a déboursé 2,8 millions pour construire l'école Calmette,

2,5 millions pour rénover la maternelle des Bruyères, et 1,7 pour la crèche des Bruyères. Il faudrait donc se poser la question : a-t-on plus besoin de places en crèche ou dans des cabines sur câbles ?

Rappelons aussi que le maire se vante du désendettement de la ville, passée de 44 M€ en 2008 à 28 en 2014. Le téléphérique, quant à lui, nous descendrait tout droit au gouffre ... budgétaire !

Et encore, si l'investissement est une chose, les frais de fonctionnement en sont une autre. Les experts estiment que les frais de fonctionnement d'un téléphérique sont de 1,8 millions par an, pour les personnels, la maintenance, l'énergie.

Comparons à ce que paye la ville pour la piscine (500 000 €), le Centre culturel et la bibliothèque (1 M€), le Centre de Santé (600 000 €) : on voit là encore le coût du joujou. Bien entendu, la Ville ne paiera pas tout du téléphérique, Pantin sera



### *Crash budgétaire...*

peut-être intéressé (?) mais il faudra surtout aller chercher cet argent dans la poche.... des utilisateurs lilasiens.

Alors certes, il existerait un moyen de baisser le montant estimé, ce serait d'automatiser le téléphérique. Mais cela passerait par la réduction des emplois et ne semble donc pas la bonne solution...

#### **Un gadget urbain quand un Tillbus suffirait**

Les alternatives existent. Et d'abord, dans l'aménagement du Fort pour en faire un centre urbain attractif qui ré-équilibrerait la ville et réduirait

l'intérêt de se tourner vers Pantin. Car c'est bien autour d'un projet urbain qu'on désenclaverait le quartier de l'Avenir, et non par une technologie. Et s'il fallait renforcer la mobilité, le Tillbus se révèle bien moins cher. Or, désormais, le Tillbus étant géré par Est-ensemble, son parcours n'a plus vocation à être réservé aux Lilas et pourrait être pensé comme un nouveau moyen de liaison Pantin-Lilas.

En tout état de cause, la pertinence du téléphérique s'apprécie à travers un critère : le temps de transport et la comparaison à ses


alternatives; dans une zone comme Pantin/Romainville/les Lilas, où les routes existent -contrairement aux pistes d'Avoriaz ou Chamonix, une mini-navette routière ne mettrait pas plus de temps que les télécabines.

### **Un projet conditionné par l'avenir de la corniche des Forts**

Dernier obstacle, l'implantation du téléphérique, qui réclame une implantation de pylônes dans le bois de la Corniche, suppose que ce projet avance et se concrétise. Difficile d'imaginer une cathédrale mécanique sur une zone aujourd'hui dangereuse et dont le futur est bien incertain. Dans la situation budgétaire actuelle des collectivités, ceci nous renvoie à un terme lointain.

En attendant, il y aurait tellement de domaines utiles où investir aux Lilas. Mais voilà, monter vers les sommets fait rêver.

La fascination pour les investissements technologiques a pourtant montré ses limites pour bâtir l'avenir, à Notre-Dame-des-Landes comme dans le tunnel Lyon-Turin. Il est temps de privilégier une autre économie et un autre urbanisme, privilégiant le projet social et le projet urbain. Arrêtons vite les frais du *téléphric* !

|  |   |
|--|---|
| Nom/Prénom : .....   | Rédaction   |
| Adresse : .....  | Grindorge   |
| Code Postal/Ville : .....  | P. Stoeber  |
| Mail/Courriel : .....  |   |
| Téléphone fixe/mobile : .....  |   |
| Souhaite : <input type="checkbox"/> Recevoir les informations sur les actions écologiques<br><input type="checkbox"/> Adhérer à <i>Europe Ecologie Les Verts</i> |  |
| <i>EELV Le Pré-Saint-Gervais – Les Lilas</i><br>80 bis rue de Romainville – 93260 – Les Lilas  |   |
| BLOG : <a href="http://leslilasecologie.over-blog.com">http://leslilasecologie.over-blog.com</a> - 06.03.00.54.72 – 01.48.97.22.97                               |   |